



Palais  
des Beaux-Arts  
de Lille

26 avril  
1<sup>er</sup> septembre  
2025



# *Fêtes & célébrations flamandes*

Brueghel, Rubens, Jordaens...

Grand Palais  
Rmn

PALAIS  
BEAUX-ARTS  
LILLE

Musées royaux  
des Beaux-Arts  
de Belgique

LOUVRE

FESTA  
LILLE 2025

Exposition  
d'intérêt  
national

REPUBLIQUE FRANÇAISE

# FÊTES ET CÉLÉBRATIONS FLAMANDES

BRUEGHEL, RUBENS, JORDAENS ...

Les fêtes répondent à deux impératifs : constituer un moment de sociabilité, visant à créer et à entretenir un sentiment d'appartenance à une communauté, et une manifestation de réjouissances. C'est à travers le prisme du divertissement collectif que cette exposition se propose d'explorer les fêtes flamandes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, des fêtes urbaines aux kermesses et fêtes des rois.

## LA FÊTE COMME EXUTOIRE

Dans une société hiérarchisée et corporative, la fête sert à la fois de rituel social et d'exutoire. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les habitants des Pays-Bas sont touchés régulièrement par des épidémies et subissent les outrages de la Guerre de Quatre-Vingts Ans. La fête constitue alors un moment crucial pour relâcher les tensions et renforcer le tissu social.

## LA FÊTE COMME VECTEUR MORAL ET POLITIQUE

L'exposition explorera les sens de l'imagerie festive. Des représentations telles que les kermesses et la Fête des rois constituent des genres picturaux à part entière, appréciés bien au-delà des frontières. Aux Pays-Bas, l'État spectacle puise abondamment dans les coutumes locales, faisant des solennités un moyen de négociation entre les différents niveaux d'autorité. Les multiples représentations de ces célébrations montrent aussi comment l'État et l'Église tentent, à cette époque, de réguler les excès festifs. Malgré cela, l'aspect ludique et divertissant des fêtes perdure.

## UNE EXPOSITION POUR VIVRE ET CÉLÉBRER LA FÊTE

Le parcours, d'une richesse exceptionnelle, rassemblera plus d'une centaine de pièces : peintures, gravures, dessins et realia (instruments de musique, céramiques...) provenant majoritairement d'institutions belges et françaises, parmi lesquelles les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et le musée du Louvre, et d'autres musées internationaux. L'exposition emmènera le visiteur dans un univers dont les traditions et les valeurs propres à cette région résonnent encore aujourd'hui.

Concerts, banquets et rencontres prolongeront cet événement, à travers une programmation festive et diversifiée, faisant du Palais des Beaux-Arts de Lille un lieu incontournable de cette saison lille3000.

Conçue par le Palais des Beaux-Arts/Ville de Lille, cette exposition est portée par un double partenariat exceptionnel, avec les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique et le Louvre, Paris. Elle est co-produite avec le GrandPalaisRmn dans le cadre de Fiesta, 7<sup>ème</sup> édition de lille3000.

En offrant à tous les publics les fruits des recherches les plus récentes, l'exposition a été distinguée par le label d'Exposition d'intérêt national du ministère de la Culture.

Elle est soutenue par la Métropole européenne de Lille, la Délégation de la Flandre en France et par la Chambre de Commerce Franco-Belgo-Luxembourgeoise.

Elle bénéficie du mécénat principal de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe et de Beobank et du mécénat de DEME.

Elle est réalisée en partenariat avec Hello Lille, TGV InOui/SNCF Voyageurs et Ilevia, ainsi que Le Monde et France Culture.

### COMMISSARIAT GÉNÉRAL

**Juliette Singer**, Directrice du Palais des Beaux-Arts et du musée de l'Hospice Comtesse, conservatrice en chef.

### COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES

**Sabine van Sprang**, Conservatrice de la peinture flamande 1550-1650 aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

**Blaise Ducos**, Conservateur en chef, responsable des peintures flamandes et hollandaises au Musée du Louvre

### SCÉNOGRAPHE

**Agence Nathalie Crinière** (ageNCe)

### CONTACT PRESSE

• **Palais des Beaux-Arts de Lille**: Mathilde Wardavoir / mwardavoir@mairie-lille.fr / t. +33 (0)3 20 06 78 18

• **Agence Observatoire**: Vanessa Ravenaux / vanessa@observatoire.fr / t. +33 (0)7 82 46 31 19

### INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition présentée du 26 avril au 1<sup>er</sup> septembre 2025 au Palais des Beaux-Arts - Place de la République, Lille.

Tarifs exposition seule : 8 € / réduit 5 € - Billet couplé exposition + collections : 10 € / réduit 7 €



Le Monde



ilevia

TGV

InOui



DEME

beObank



## ENTREZ DANS LA FÊTE !

Les Fêtes flamandes ne manquent pas d'évoquer immédiatement dans nos imaginaires des truculentes scènes de bombance, telles que les peintres Pierre Bruegel ou Jacques Jordaens ont pu les immortaliser : personnages dansant, jouant de la musique, buvant et goûtant pleinement aux plaisirs de la vie. Pourtant ces fêtes sont l'avant d'une médaille dont le revers serait la guerre et les outrages d'une période marquée, aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles par la Guerre de Quatre-Vingts Ans et les malheurs qui frappent la population des anciens Pays-Bas, dont faisait partie la ville de Lille.

Pour la première fois, le thème des fêtes et célébrations flamandes est ainsi abordé, dans une exposition, sous l'angle complexe de leur diversité, mais aussi de leur sens profond, et de leur rôle essentiel. La fête a bien sûr valeur d'exutoire. Mais elle est aussi une réaction vitale ; faire la fête, revient à faire société, réunir ensemble une population qui dans sa mixité, s'unit le temps de la fête : hommes et femmes, enfants, vieillards, mais aussi mendiants et puissants.

Cette vertu fédératrice donne aussi sa dimension politique à la fête : la ville et sa population entière se mobilisent pour exprimer l'identité et la vitalité de la cité. Pour accueillir le prince, la ville n'hésite pas à mettre en scène des cérémonies grandioses, avec d'immenses décors dessinés entre autres par Pierre Paul Rubens, pour marquer leur grandeur et affirmer leur pouvoir.

Gagnant l'espace public, ces fêtes sont aussi l'incarnation d'un état d'esprit ; d'une philosophie de vie, pourrait-on dire, qui est encore aujourd'hui vivace dans tout ce bassin culturel des anciens Pays-Bas, où se

pratiquent toujours les kermesses, les ducasses, et les sorties de géants. Elles renvoient à un patrimoine immatériel, et à un mode de vie bien particulier marqueur de l'identité de ce territoire, nourrie de valeurs précieuses, telles que la mixité, le vivre-ensemble ou le sens du collectif.

La présente exposition aborde donc le thème des Fêtes et célébrations flamandes des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles sous un angle totalement inédit, qui permet de les saisir par contraste avec le contexte historique dans lequel elles ont éclos et d'en établir une taxinomie : fêtes en ville, dans les campagnes, ou fêtes des rois.

### Un partenariat exceptionnel avec les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique et le musée du Louvre, Paris.

Conçue par un tandem de commissaires scientifiques franco-belges : Sabine van Sprang et Blaise Ducos, éminents spécialistes, l'exposition est exceptionnelle par les partenariats dans lesquels elle s'inscrit. Les Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique prêtent ainsi près du tiers du parcours d'exposition avec 26 œuvres, dont certaines ont été spécialement restaurées pour l'occasion. Le musée du Louvre prête également 7 œuvres dont l'exceptionnel *Mendiants*, de Pieter Bruegel l'Ancien. Les collections des musées de Lille - Palais des Beaux-arts, et Musées de l'Hospice Comtesse - sont également mises à l'honneur, à travers des tableaux de Rubens ou de Van Bredael, mais aussi d'objets tels que des céramiques, ou un exceptionnel verre à surprise.

D'autres prêts remarquables ont été généreusement consentis par des institutions belges (KMSKA, MAS, Rubenshuis, The Phoebus Foundation d'Anvers...), françaises mais aussi internationales : Rijksmuseum Museum Boijmans van Beuningen et Mauritshuis (Pays-Bas), Museo nacional del Prado (Espagne), ou encore Kunsthistorisches Museum (Autriche)...

Ponctuant un parcours construit autour de chefs-d'œuvre de Rubens, Jordaens et Brueghel, mais aussi Teniers, Rijkaert, Vrancs ou encore Van Thulden, des réalités évoquent aussi l'aspect vivant, et vernaculaire de ces fêtes : têtes du géant Druon Antigon du XVI<sup>e</sup> siècle ; arbalète ; rafraîchissoirs de boisson ; pichets de bière et cornemuse... Elles ouvrent sur d'autres dimensions de la fête comme patrimoine immatériel, qui englobe notamment la musique ou la gastronomie.

Le parcours est servi par une muséographie de l'agence Nathalie Crinière qui a veillé à créer une mise en scène dynamique, permettant de faire dialoguer au mieux les œuvres présentées, et à soigner particulièrement la lumière. Elle s'est inspirée des maisons à pignons - marqueur de l'espace public dans ce bassin culturel. Le parcours permet ainsi à la fois de remettre ces œuvres dans leur contexte historique, et d'inviter les visiteurs à entrer de plain-pied dans ces fêtes.

**Juliette Singer, Directrice du Palais des Beaux-Arts de Lille et du Musée de l'Hospice Comtesse, et commissaire générale de l'exposition**



Pieter II Brueghel (ou atelier de)  
*Kermesse avec théâtre et procession (détail)*  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
© Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
/ photo : J. Geleyns - Art Photography

## THÈMES PRINCIPAUX ET PARCOURS

Les fêtes répondent à deux impératifs : constituer un moment de sociabilité, visant à créer et à entretenir un sentiment d'appartenance à une communauté, et une manifestation de réjouissances. Et c'est précisément sous le prisme du divertissement collectif – codifié, contenu ou débridé – que cette exposition se propose d'explorer les fêtes flamandes aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Sur ce thème, la période est très riche, les fêtes ayant offert à l'imagination des contemporains des pistes variées d'exploration : des fêtes solennelles et urbaines, aux kermesses et fêtes des rois, objet d'une joyeuse tablée.

Dans une société foncièrement corporative et hiérarchisée, la fête est tout à la fois un rituel servant à donner corps à la structure qui régit les rapports entre les groupes la constituant et une soupape à toutes sortes de tension. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, les Pays-Bas sont touchés régulièrement par des épidémies et subissent les outrages de la Guerre de Quatre-Vingts ans (1568-1648). Crises, peste, famine, massacres : rares sont les générations qui au cours de leur existence n'ont pas dû affronter ce type de danger. Si tous les villages n'ont pas été le théâtre de combats, la plupart ont subi le passage, voire l'hébergement de troupes qui réquisitionnent, pillent, incendient. À ces périls, s'ajoutent les dangers ordinaires. La fête devient alors un exutoire indispensable qui rompt non seulement la monotonie de l'activité laborieuse mais aide aussi à supporter les assauts des calamités et des maladies.

S'agissant d'une célébration et d'un moment « réjouissant », la fête a fait l'objet d'une iconographie abondante qui n'en est pas moins sélective : certaines représentations, comme les kermesses et la Fête des rois, deviennent même un genre pictural en soi qui s'exportera avec succès, notamment en France.

L'exposition regroupera en premier lieu des peintures, dessins, albums et gravures. Ce matériel sera confronté à certains objets de l'époque attachés aux rituels des fêtes représentées qui permettront de les situer dans leur réalité historique. Le sens attaché à l'imagerie des fêtes sera également pris en compte. Les albums et tableaux commémoratifs des cérémonies princières et urbaines n'ont ainsi pas la même signification selon qu'ils sont exécutés pour le pouvoir central ou pour les édiles locaux, en charge de l'orchestration des célébrations. Aux Pays-Bas, l'Etat spectacle puise en effet abondamment dans les coutumes locales, faisant des solennités un véhicule de négociation entre les différents niveaux d'autorité. De son côté, l'image des fêtes « populaires », d'ordinaire situées dans le milieu paysan, relève souvent de la farce à une époque où la bourgeoisie citadine cherche à se distinguer. Certaines peintures montrent d'ailleurs des scènes de théâtre en plein air, au cœur de la fête. De même, les très nombreuses illustrations de beuverie pendant la fête invitent à la tempérance, dans une société où la boisson domine de nombreuses formes de sociabilité. À la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, la lutte conjointe menée par l'État et l'Église contre les excès liés aux fêtes s'accroît d'ailleurs nettement et les régulations et les édits répressifs à cet égard se multiplient. Le « processus de civilité » est alors en plein essor, ce que reflète aussi l'iconographie festive. Cette évolution n'empêche pas l'élément ludique et divertissant de persister, quel que soit le type de fête envisagé.

**Blaise Ducos, Conservateur en chef, responsable des peintures flamandes et hollandaises au musée du Louvre et Sabine van Sprang, Conservatrice de la peinture flamande 1550-1650 aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, commissaires scientifiques de l'exposition**



Alexander van Bredael  
Fête traditionnelle à Anvers avec le géant Druon Antigon (détail) - XVII<sup>e</sup> siècle  
Lille, musée de l'Hospice Comtesse © Grand Palais Rmn / Stéphane Maréchal



Antoon Sallaert (et atelier)

L'infante Isabelle abattant l'oiseau au tir du Grand Serment des Arbalétriers, le 15 mai 1615 au Sablon à Bruxelles (détail)

Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles © Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles / photo : J. Geleyns - Art Photography

## UN PARCOURS EN QUATRE SECTIONS

### I. Introduction : Guerre et fête

L'exposition tente d'élargir la perspective sur le phénomène des fêtes aux Pays-Bas. Celles-ci, habituellement perçues comme synonymes de débordements grinçants et autres truculences folkloriques, révèlent pourtant à l'examen une structure sociale variée et mouvante, dont le fond irréductible est la guerre. Durant la période 1550-1650, l'Europe est, en effet, en guerre perpétuelle, entre discordes religieuses et rivalités politiques. La fête est une réponse à cette situation. Fête exutoire donc, mais tout autant fête régulatrice : l'art qui se déploie à l'occasion des fêtes illustre la construction d'un espace (éphémère mais récurrent) de paix. La fête cherche à faire société.

Cette section première évoque dès lors les outrages de la Guerre de Quatre-Vingts Ans et les souffrances des populations : sièges de villes, destructions de villages, pillages et attaques, combats entre paysans et soldatesque... Ces horreurs deviennent un leitmotiv des œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle. La représentation d'une attaque est parfois associée, par les artistes, avec celle d'une fête villageoise : celle-ci incarne alors une accalmie, voire la paix retrouvée. La section peut s'articuler autour d'une telle paire, formant ainsi le socle de l'exposition.

### II. Fêtes et cérémonies urbaines

Cette section, la plus étoffée de l'exposition, regroupe essentiellement trois types de fêtes et de cérémonies urbaines des Pays-Bas méridionaux aux Temps modernes : les Joyeuses Entrées et réceptions princières ; les fêtes religieuses ; l'*ommegang* et le concours de tir à l'oiseau des corporations dites militaires, auquel le prince ou son représentant était régulièrement invité et formait alors le prétexte à des célébrations grandioses. Tous ces événements témoignent à des degrés divers d'une perméabilité entre sacré et profane, et d'un mélange des genres, du solennel au pur divertissement.

Les premiers sont d'ordre strictement civique : il s'agit d'accueillir l'autorité princière, en particulier à l'aide d'arcs de triomphe et de représentations théâtrales. Deux entrées à Anvers seront mises en exergue : celle des archiducs Albert et Isabelle de Habsbourg en 1599 et celle du Cardinal Infant Ferdinand en 1635. Pour cette dernière entrée, plusieurs toiles conçues par Rubens pour les arcs de triomphe, et dont deux appartiennent au Palais des Beaux-Arts de Lille, ont été conservées. Elles seront donc exposées au cœur du dispositif.

Les fêtes religieuses seront évoquées à l'aide de gravures et de peintures, tandis que l'*ommegang* et la participation au tir des arbalétriers bruxellois de l'infante Isabelle en 1615, comme celui de l'archiduc Léopold Guillaume en 1651, le seront à travers le riche matériel qu'ils ont laissé : dessins, peintures – entre autres, de David Teniers (provenant du Kunsthistorisches Museum de Vienne) -, manuscrits, objets. Ces fêtes, aussi solennelles soient-elles, possèdent également un caractère foncièrement ludique – ce qui assure la transition avec la section suivante.

### III. Kermesses, noces et fêtes villageoises

Cette section fait passer le visiteur de la ville au village. Elle sera surtout illustrée par des tableaux – dont certains monumentaux – dans la tradition bruegélienne et des peintures dans la veine de Teniers. Si ces tableaux en sont venus à former un genre en soi (« la fête au village »), ils montrent aussi un processus d'appropriation, par l'autorité locale, des saturnales paysannes : les puissants se mêlent aux villageois au cours de la fête. Au cœur de cette section, sera ainsi exposée *Les noces paysannes en présence des archiducs Albert et Isabelle*, œuvre peinte par Jan Brueghel l'Ancien pour la cour d'Espagne et qui appartient aujourd'hui au musée du Prado à Madrid.

### IV. Fêtes de cour, fêtes des rois

Après les fêtes se déroulant à l'extérieur, voici celles se passant en intérieur. L'accent est mis sur la fête du roi célébrant l'épiphanie qui mime (de façon parodique) un banquet de cour. Le rapport à l'autorité se retrouve ici, de même que thème de la fête comme exutoire. Cette section est construite autour d'une des versions du *Roi boit* de Jacques Jordaens, une des peintures les plus connues et les plus impressionnantes de l'art flamand du XVII<sup>e</sup> siècle. En regard de ces peintures parodiques, plusieurs représentations de fêtes « courtoises » permettront au spectateur de saisir tout le sens et toute la différence entre ces deux types de célébrations.



Thomas van Apshoven  
*Fête de village avec joueur de cornemuse sur un tonneau (détail)* - Milieu du XVIIe siècle  
Lille, Palais des Beaux-Arts © GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Hervé Lewandowski

## LISTE DES PRÊTEURS

L'exposition bénéficie des prêts prestigieux de deux musées partenaires, tous deux très généreux et impliqués dans cet événement :

- Les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles
- Le Musée du Louvre, Paris

D'autres institutions belges et hollandaises contribuent aussi à la richesse extraordinaire du parcours :

### BELGIQUE

#### Anvers

- KMSKA (Koninklijk Museum voor Schone Kunsten)
- MAS (Museum aan de Stroom)
- Rubenshuis
- The Phoebus Foundation
- Musée Plantin-Moretus
- Stadsbibliotheek
- Église Charles Borromée

#### Bruxelles

- Fondation Roi Baudouin
- Musée de la Ville de Bruxelles-Maison du roi
- MRAH (Musée Royal d'Art et d'Histoire)
- KBR (Bibliothèque Royale de Belgique)
- Musée d'Ixelles

#### Gand

- Archives de la Ville
- Bibliothèque universitaire

### PAYS-BAS

#### Amsterdam

- Rijksmuseum

#### Rotterdam

- Museum Boijmans van Beuningen

#### La Haye

- Mauritshuis

L'exposition mettra également en valeur les collections du Palais des Beaux-Arts de Lille et du Musée de l'Hospice Comtesse.

S'y ajoutent des prêts prestigieux accordés par d'autres musées français et internationaux :

### FRANCE

#### Avignon

- Musée Calvet

#### Bordeaux

- Musée des Beaux-arts

#### Brest

- Musée des Beaux-arts

#### Caen

- Musée des Beaux-Arts

#### Dunkerque

- Musée des Beaux-Arts

#### Lille

- Archives municipales de Lille
- Société des Amis du PBA

#### Paris

- Bibliothèque nationale de France
- Fondation Custodia

### ALLEMAGNE

#### Berlin

- Kupferstichkabinett

#### Munich

- Bavarian State Painting Collections

#### Wolfenbützel

- Herzog August Bibliothek

### AUTRICHE

#### Vienne

- Kunsthistorisches Museum
- Académie des beaux-arts

### ESPAGNE

#### Madrid

- Museo nacional del Prado

### SUISSE

#### Genève

- Musée d'art et d'histoire (MAH)

## IMAGES LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Alexander van Bredael  
*Fête traditionnelle à Anvers avec le géant Druon Antigon*  
XVII<sup>e</sup> siècle  
Lille, musée de l'Hospice Comtesse  
© GrandPalaisRmn / Stéphane Maréchal



Thomas van Apshoven  
*Fête de village avec joueur de cornemuse sur un tonneau*  
Milieu du XVII<sup>e</sup> siècle  
Lille, Palais des Beaux-Arts  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Hervé Lewandowski



Brueghel Pieter I  
*Les Mendiants*  
1568  
Paris, musée du Louvre  
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Tony Querrec



Antoon Sallaert (et atelier)  
*L'infante Isabelle abattant l'oiseau au tir de la corporation des Arbalétriers de Notre-Dame, le 15 mai 1615 au Sablon à Bruxelles*  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
© Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles /  
photo : J. Geleyns - Art Photography



Pieter II Brueghel (ou atelier de)  
*Kermesse avec théâtre et procession*  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
© Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles /  
photo : J. Geleyns - Art Photography



Gillis van Tilborgh  
*Fête villageoise*  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
© Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles /  
photo : J. Geleyns - Art Photography



Jacques Jordaens  
*Le roi boit*  
Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles  
© Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles /  
photo : J. Geleyns - Art Photography

## PUBLICATIONS AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Catalogue

Fêtes et Célébrations Flamandes :  
Brueghel, Rubens, Jordaens...

Direction d'ouvrage :  
Juliette Singer, Sabine van Sprang et Blaise Ducos

GrandPalaisRmnEditions

208 pages - édité en français

Prix: 39€

### Hors-Série Connaissance des Arts

Fêtes et Célébrations Flamandes :  
Brueghel, Rubens, Jordaens...

68 pages - édité en français et néerlandais

Prix: 12,90€

#EXPOFetesFlamandesLille  
[pba.lille.fr](http://pba.lille.fr)

